



On estime que 100 000 navires franchissent chaque année le détroit de Gibraltar.

Attachée au Royaume-Uni, la population de Gibraltar s'est par ailleurs prononcée contre le Brexit à 96 % par peur de perdre l'accès au marché de l'Union européenne.

Outre Ceuta, Madrid et Rabat s'opposent aussi sur la possession de l'îlot Perejil, – appelé îlot Leïla par les Marocains. Situé à 5 milles à l'ouest de Ceuta et à 250 m de la côte, ce rocher inhabité est considéré par le Maroc comme faisant partie de ses eaux territoriales depuis la fin du protectorat espagnol. Il a donné lieu à des scènes cocasses, comme le 11 juillet 2002, lorsque, sous prétexte de lutter contre le trafic de drogue et l'immigration clandestine, Rabat y envoie une douzaine de soldats non armés. Réaction de Madrid: le 17 juillet, des commandos espagnols délogent les soldats marocains et Rabat évoque "une déclaration de guerre". Il faudra une médiation des États-Unis pour revenir au statu quo ante.

Néanmoins, Espagnols et Marocains sont obligés de coopérer pour lutter contre le trafic de drogue et l'immigration clandestine. En plus de la surveillance de la sécurité de la navigation dans le détroit, c'est le défi majeur de la décennie qui commence. Le détroit de Gibraltar est un des espaces de la Méditerranée les plus confrontés à l'immigration illégale. "Outre les conflits armés et les persécutions, les inégalités de développement Nord-Sud poussent des centaines de milliers de personnes à forcer le passage vers l'Europe", explique Manuel Soler, sociologue de l'Université de Cadix.

"La majorité des clandestins qui traversent le détroit sont d'origine subsaharienne, même si de nombreux Marocains tentent le passage aussi. Selon l'Organisation internationale pour les migrations, le nombre d'immigrés arrivés clandestinement en Espagne par la mer était de 5 309 en 2015, 8 162 en 2016, 22 108 en

2017, 58 525 en 2018. Plus de 500 morts et disparus en mer ont été comptabilisés entre 2016 et 2020."

Corridor de la contrebande

Malgré une double barrière de sécurité longue de 8 kilomètres, pourvue de barbelés, de postes de contrôles, de caméras et de capteurs, Ceuta peine à endiguer les tentatives de franchissement de la frontière. Le Maroc y apporte pourtant une large contribution: en 2019, les soldats marocains ont bloqué 97 678 tentatives d'émigration et démantelé 256 réseaux de passeurs. Ils ont aussi porté secours à 34 356 migrants.

"En plus de l'immigration, le détroit de Gibraltar est un large espace de contrebande, poursuit le commandant De la Hunja. Le Rif fournit en effet un stock important de cannabis à destination de l'Espagne. Des 'go-fast', semi-rigides de 10 m lancés à plus de 100 km/h, bien équipés et souvent pourvus de caméras thermiques, transportent jusqu'à 3 tonnes de drogue en un voyage. Chaque jour 10 tonnes de cannabis arrivent sur les côtes andalouses par ballots, souvent équipés de récepteurs GPS. Avec près de 40 % de chômage en Andalousie, les narcotrafiquants ont parfois le soutien de la population locale en leur fournissant des petits jobs intermittents de guetteurs, livreurs, avitailleurs, gardiens, passeurs..."

À peine le cinquième des stupéfiants produits dans le Rif sont interceptés.

"L'État espagnol craint même qu'à terme le détroit de Gibraltar ne devienne le fief d'un véritable cartel de la drogue", conclut le commandant De la Hunja.